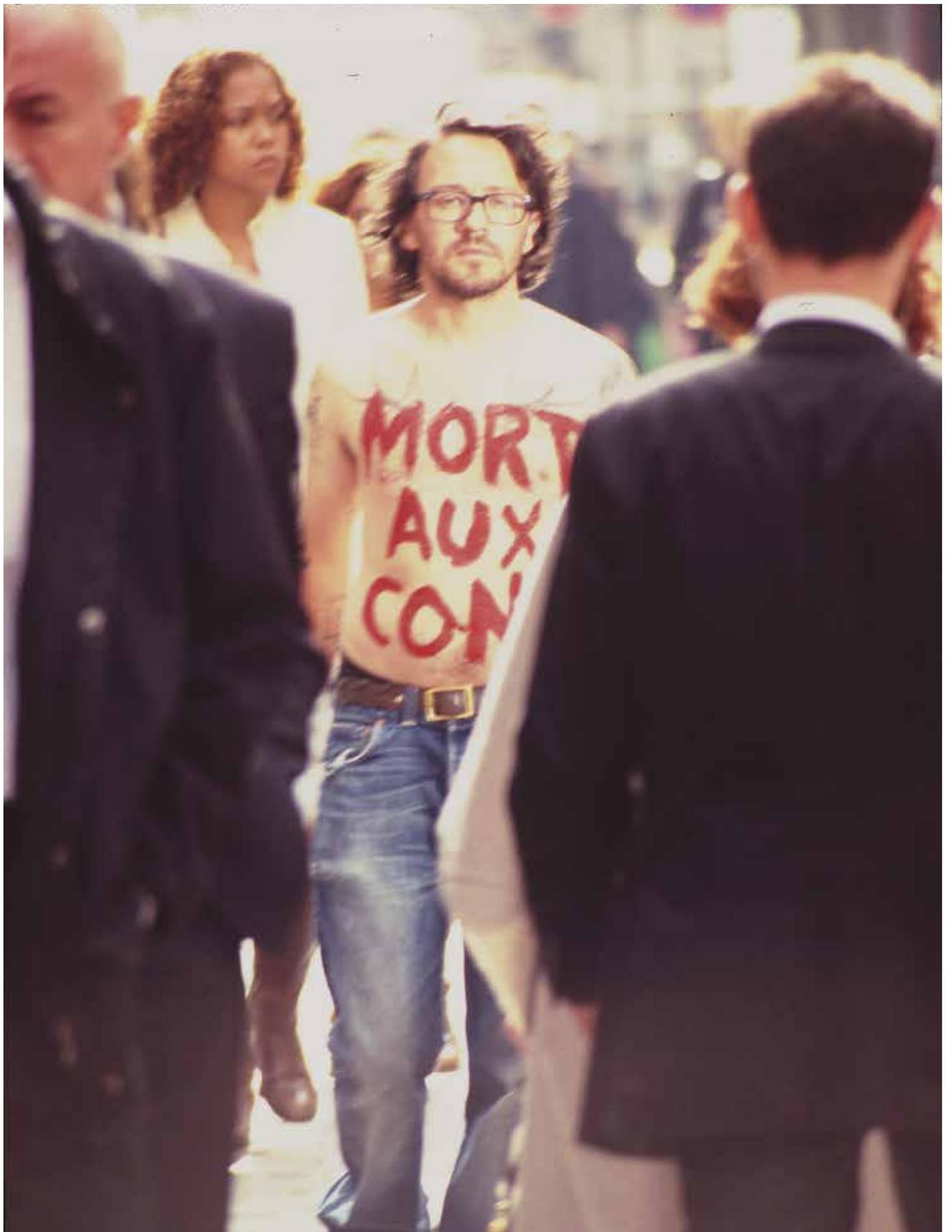


**BORN  
YOURSELF  
AND LIVE  
SHE SAID  
ARTUS  
BOOK  
2007**







# ARTUS

## Chronologie

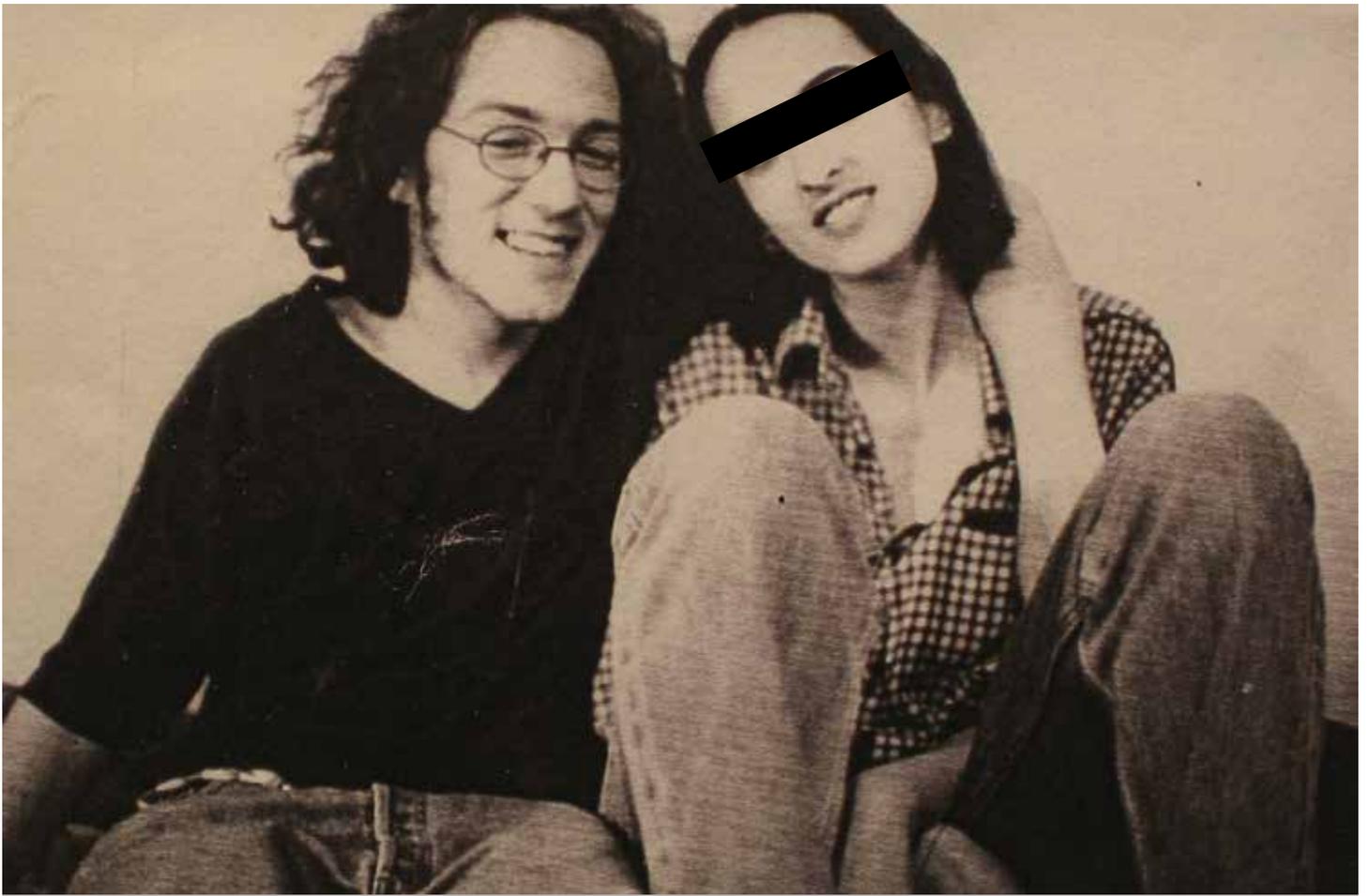


Au demeurant assez réservé pour tout ce qui concerne sa vie privée, Artus m'explique ses idées, s'énervant lui-même et s'érigant contre « ces artistes qui ne créent que pour eux-même et dans leur cave », « n'ayant pour but que la galerie et le musée, la reconnaissance sociale », « avec un attaché-casse dans le cerveau ».

« L'art, ce n'est pas ça » rajoute-t-il : « Si on doit un jour être connu pour et par son œuvre, cela veut dire qu'on lira forcément notre vie à la lumière de cette dernière, et c'est justement mon but que de démontrer la primauté de l'humain dans le processus créatif. De faire de son éthique comme de ses choix la base même de son travail » Et de conclure : « C'est cela mon art posthume et rien d'autre. C'est vivant que nous sommes et vivant que nous voulons être aimés, l'art vient forcément après, et non avant l'homme qui se tient derrière ». « Les

œuvres destinées au musée finiront forcément au musée, alors pourquoi s'en préoccuper, parlez-moi de l'homme, voilà un vrai sujet de discussion. Ce qu'il a mangé, ses amours, ce qui l'a fait et là, devant vos yeux ébahis vous verrez une œuvre apparaître, et cette œuvre sera la vie, non sa pale imitation ! ».

« Si la vie est porteuse de l'art alors celle-ci doit forcément effacer nos désirs mesquins de réussite sociale et de reconnaissance, ils ne sont pas importants ».



**Le courage de ne rien  
être,**

**personne ne l'a  
jamais.**

~~JUST~~

MARRIED

~~ALMOST~~

JUST

DIVORCED

ALMOST

DEAD

give you more  
prepare you for success.





# TRICKS

S K A T E M A G



London Calling

Visite guidée, Asnby

Road Trip

Toulouse-Albi-Montpellier

Mike Vallely

L'interview

Chet Thomas

Poster géant 8 pages

Catalogue

322 boards répertoriées

#3 11/12 97 28F



GLISSEXPO

EXPO

L 4881 - 3 - 28,00 F - RD

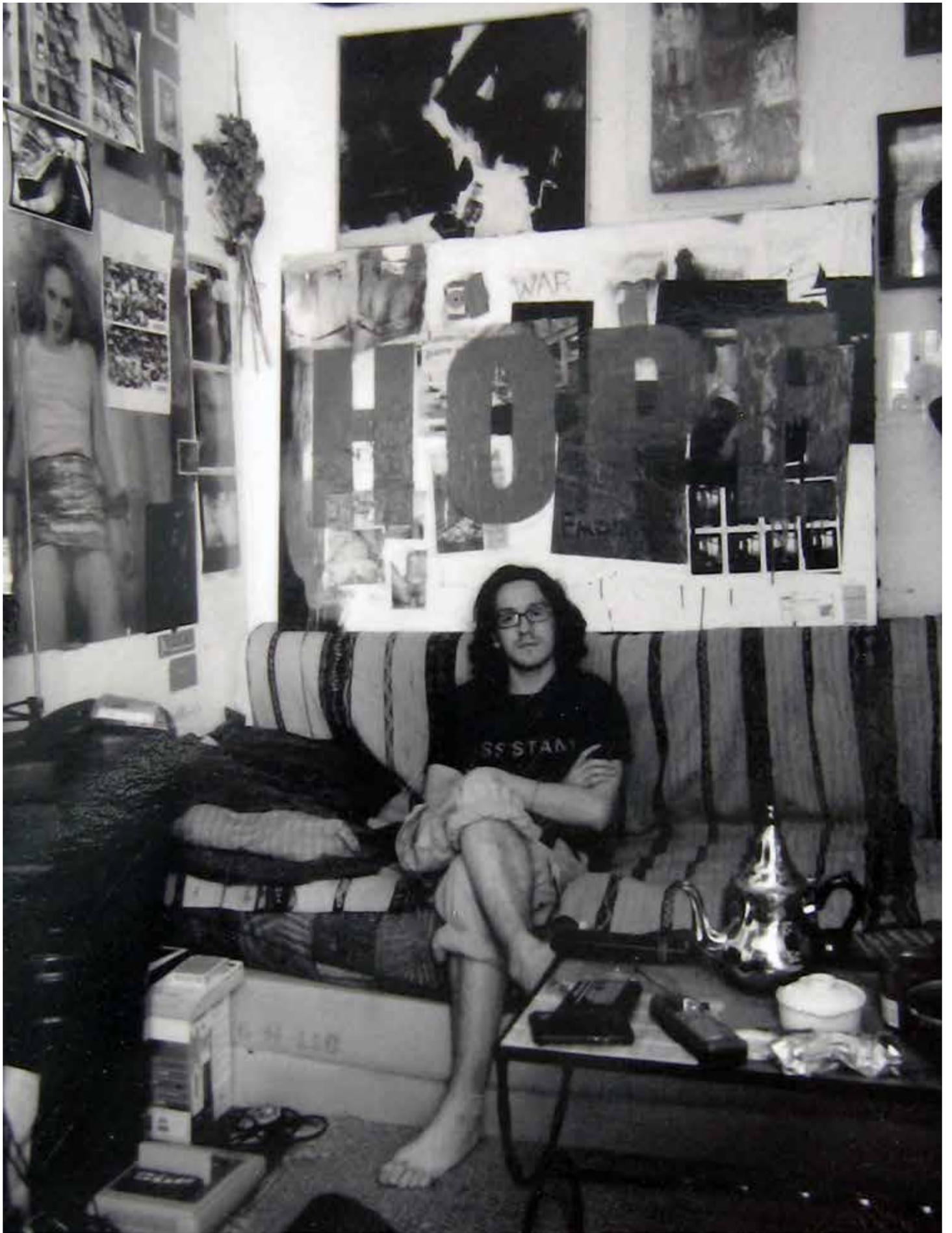


**L'ÉPI-**

**CÉRIE**

**98.....**





**Heroes**

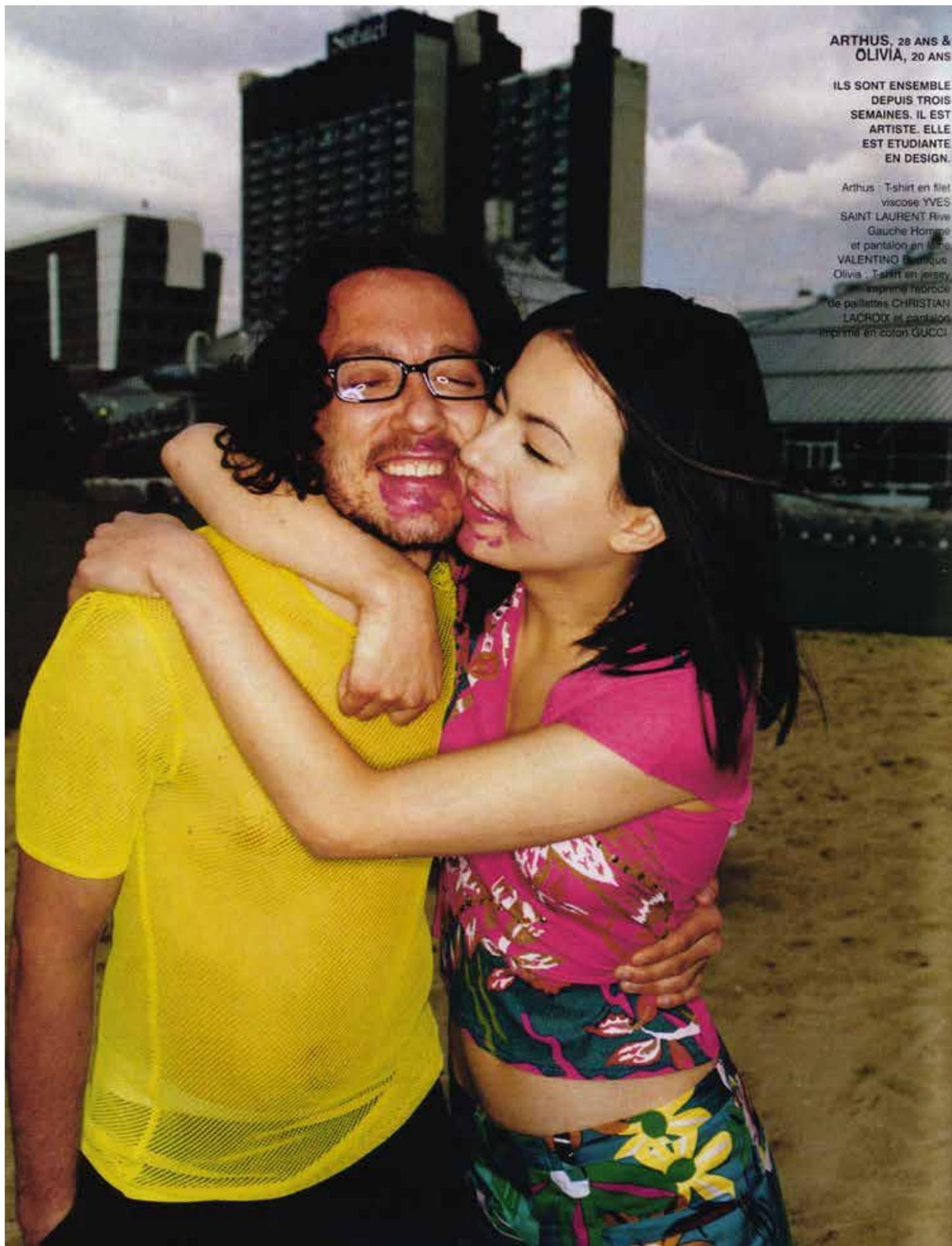
**rise and**

**fall.**

ARTHUS, 28 ANS &  
OLIVIA, 20 ANS

ILS SONT ENSEMBLE  
DEPUIS TROIS  
SEMAINES. IL EST  
ARTISTE. ELLE  
EST ETUDIANTE  
EN DESIGN.

Arthus : T-shirt en fil  
viscose YVES  
SAINT LAURENT River  
Gauche Homme  
et pantalon en lin  
VALENTINO Boutique  
Olivia : T-shirt en jersey  
imprimé à base  
de paillettes CHRISTIAN  
LACROIX et pantalon  
imprimé en coton GUCCI

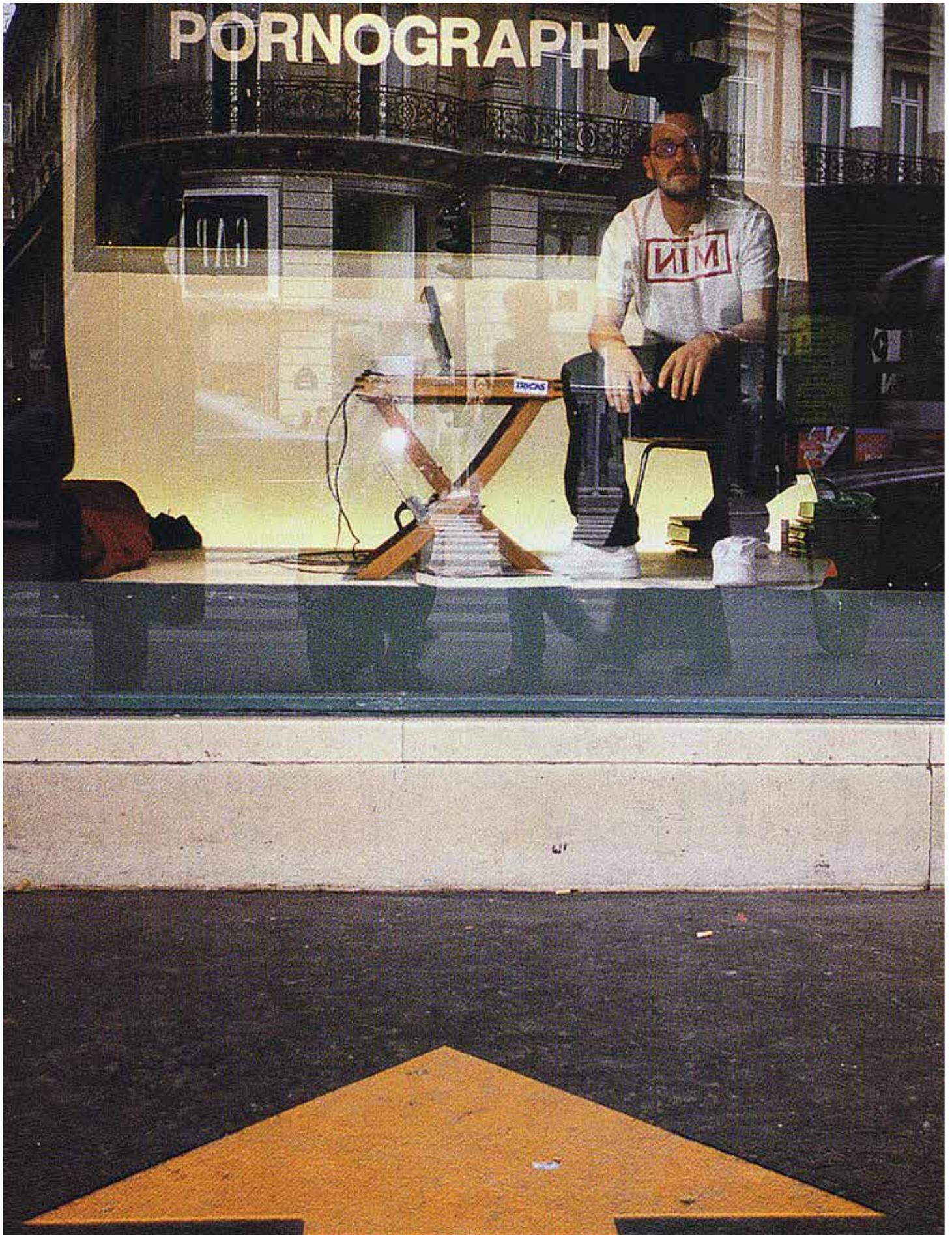




SLEEPING



# PORNOGRAPHY





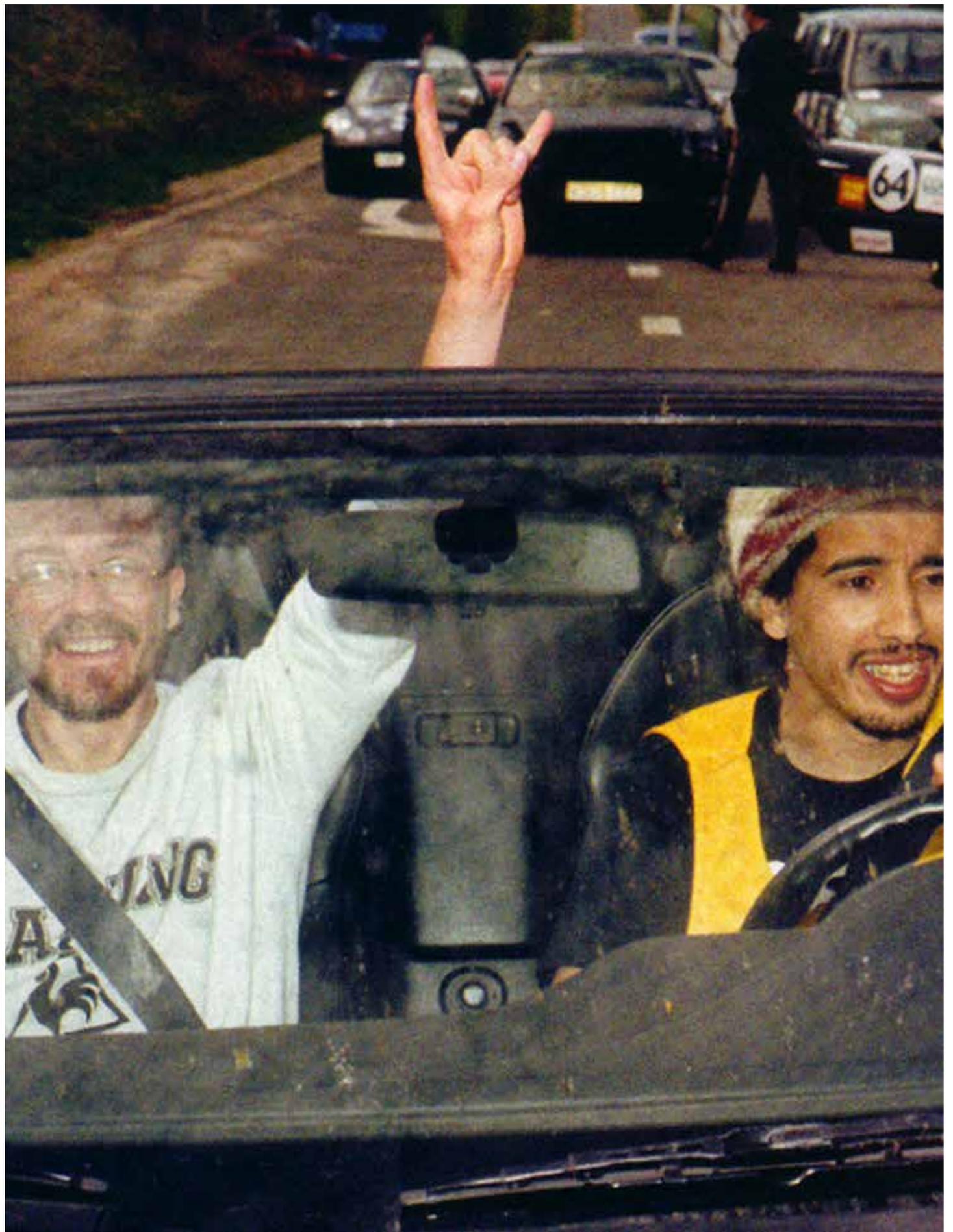
**L'A.P.A (Artus Patricia & Associés) et Levi's®**  
présentent deux ans d'exposition chez NIM  
Vernissage mardi 28 mai 2002 de 19 à 21h

Acceria Aleksii Cavaillez Alibi Art Arlette Audrey Rasper Baptiste Debombourg  
Bénédicte Benjamin Seroussi Claudio Cassano Daltonism Daniele Tedeschi Dirloz  
Daniel Schoe Edouard Salier Emiie Casiez Erik Halley Erwan et Ronan Bouroullec  
Esther Perbandt Eugénie Curial Florent Mulot François Alaux Freddy Cats Frédéric  
Casse Gaspard Yurkievich Gotscho Hakima El Djoudi Jean-Claude Wouters  
Jérôme Dreyfuss Madeleine King Michel Vedette Mined OFR Olivia Froudine  
Olivier Goulet Onov Ora-Itto Osvaldo Costa Prospectivebook Samuel Neuhardt  
Skinbag Soandsau et Barcelo Invader Stéphanie Solinas Thierry Théolier Valentine  
Fournier Zevs \*\*\*\*\*L

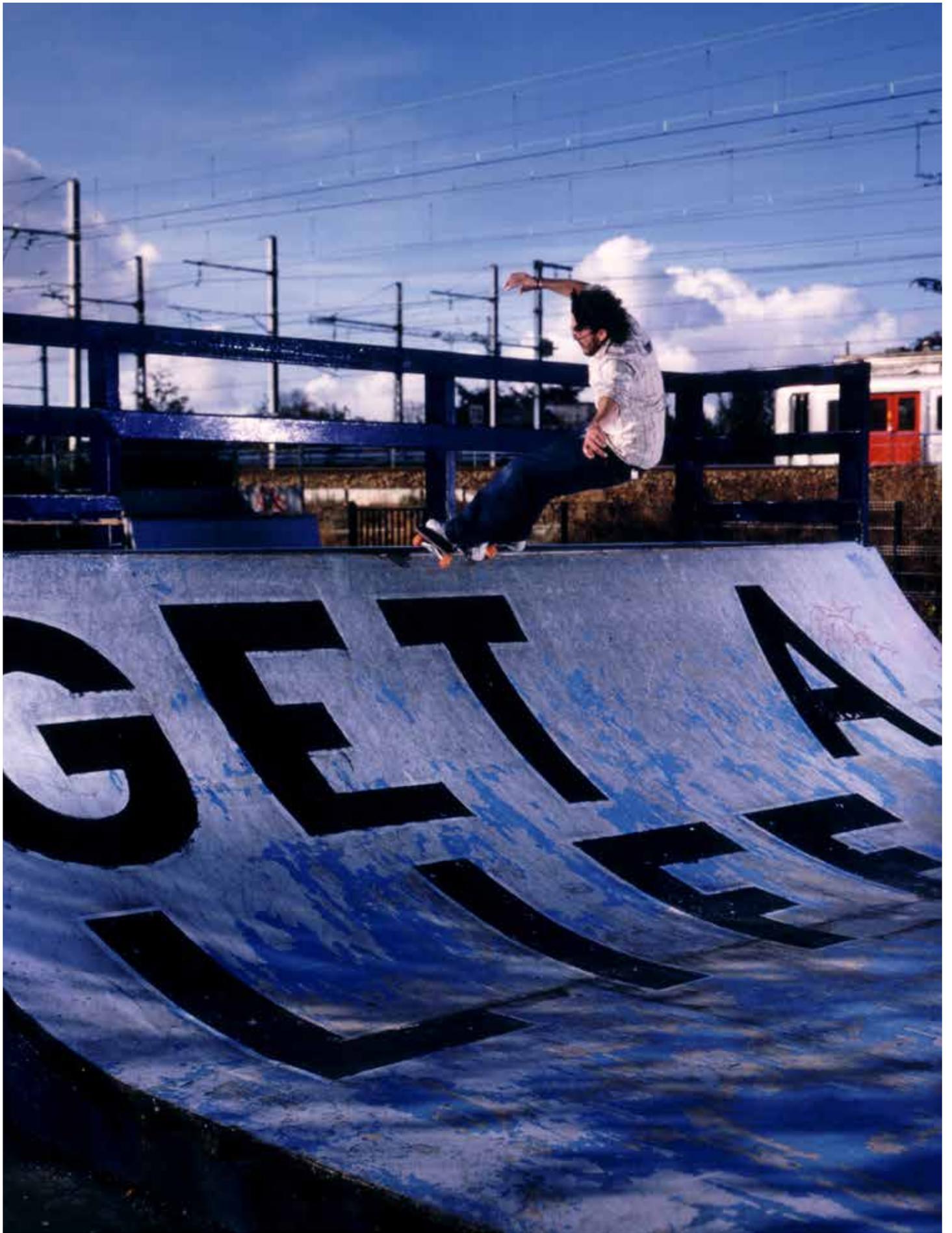
**Performances live** de Michel Vedette et de Lisa Holmqvist à partir de 20 heures

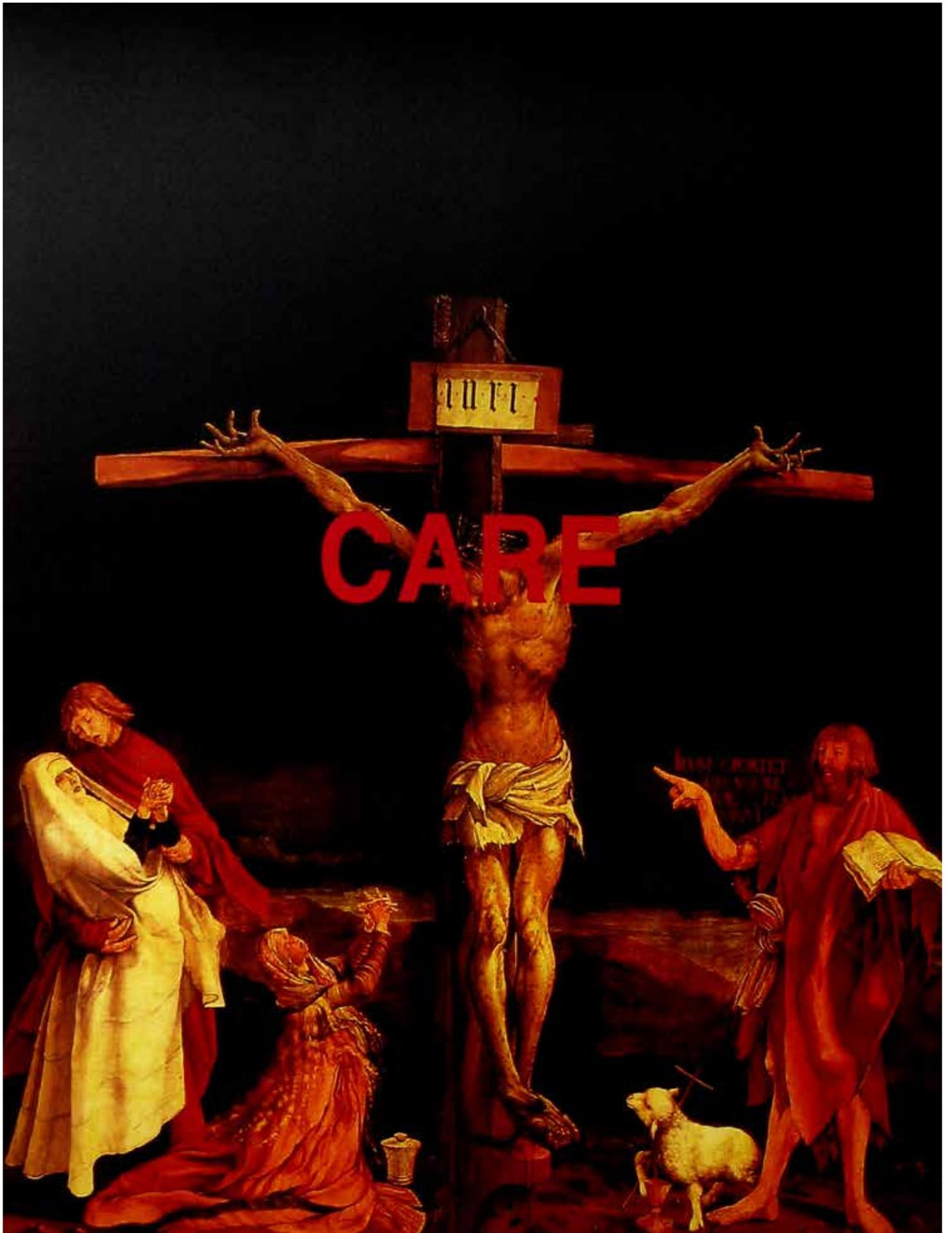


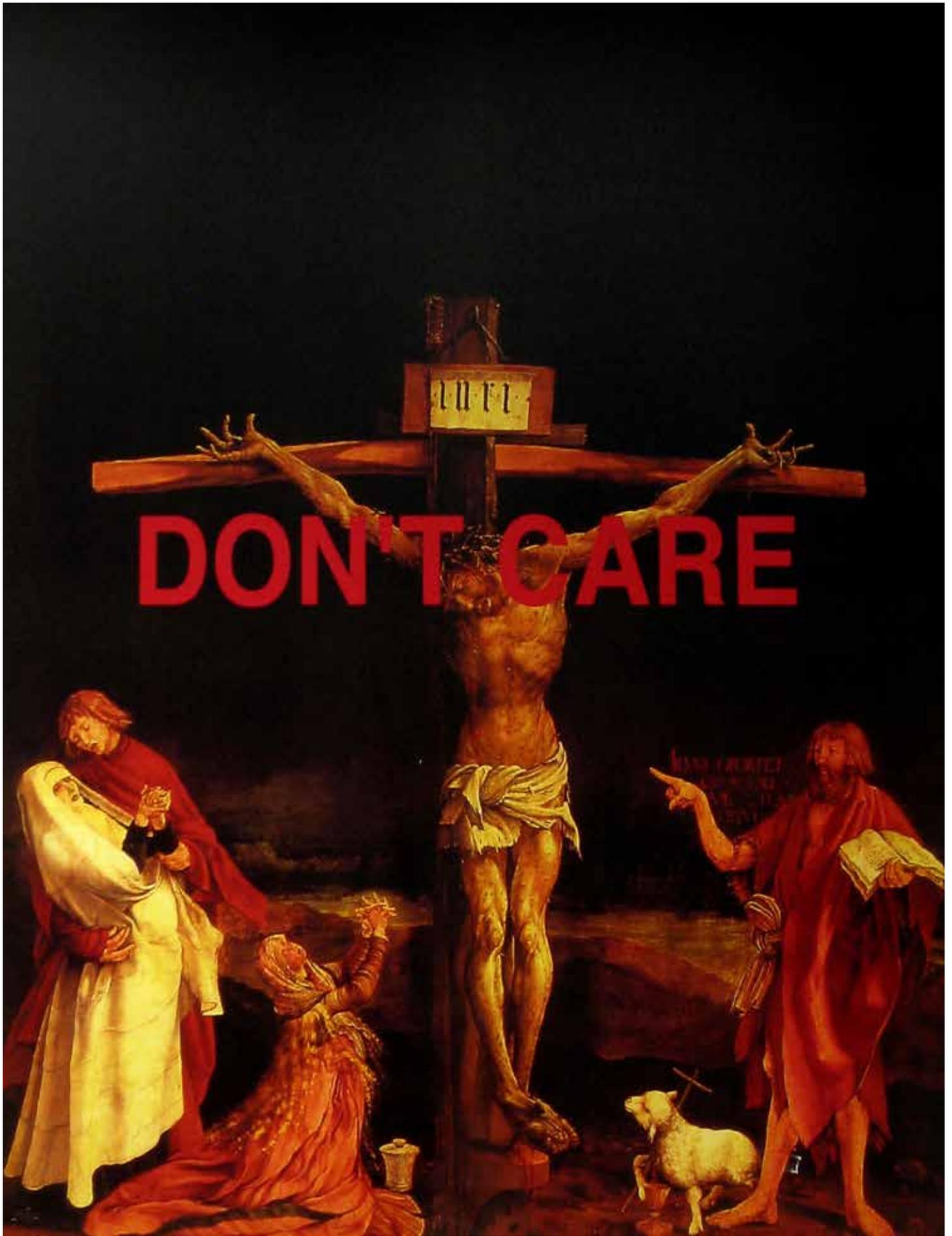
I've always  
dreamed of  
having my  
**picture** in  
magazines













EAT

DRINK

ENJOY

WHILE PEOPLE ARE DYING

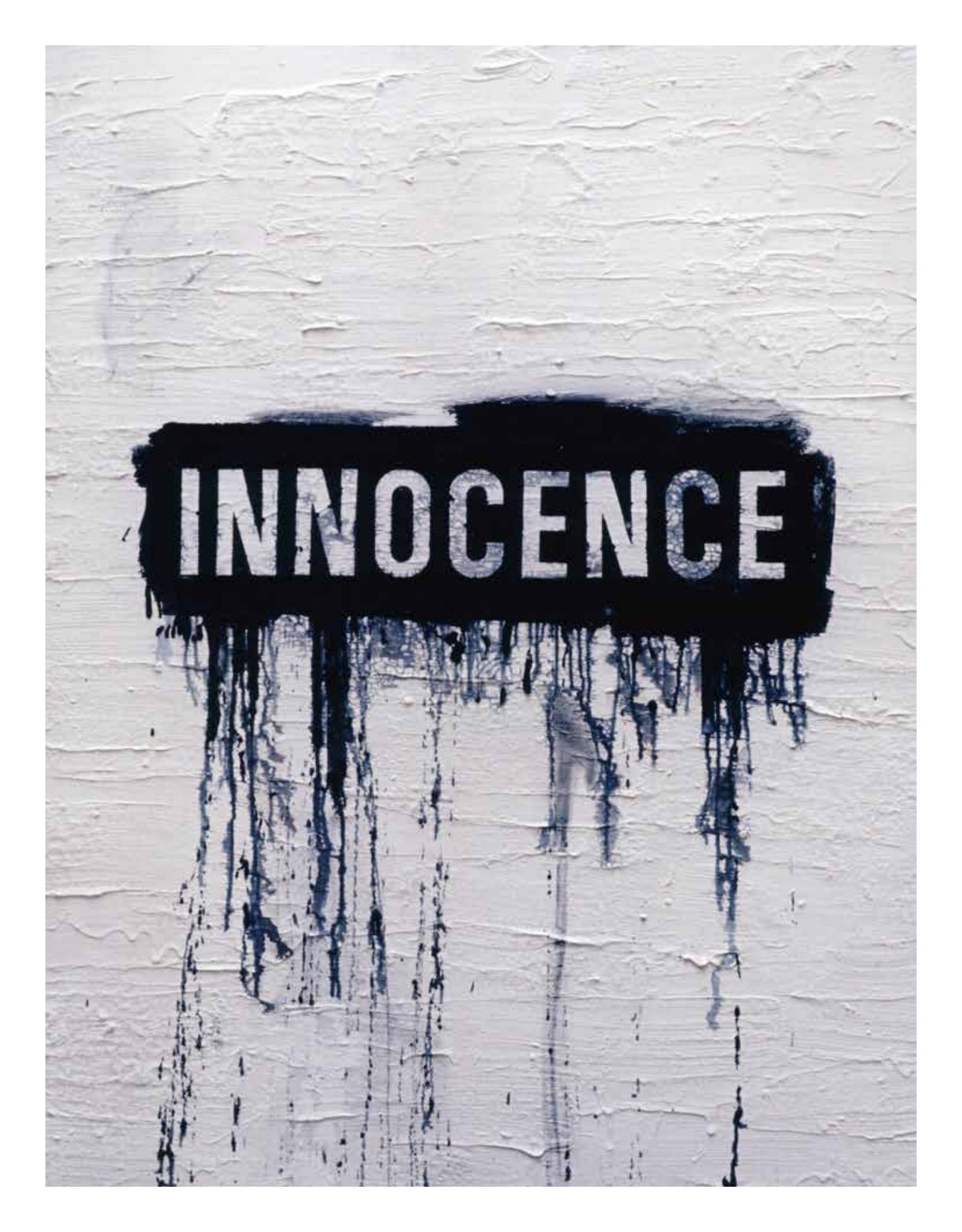
ARTUS

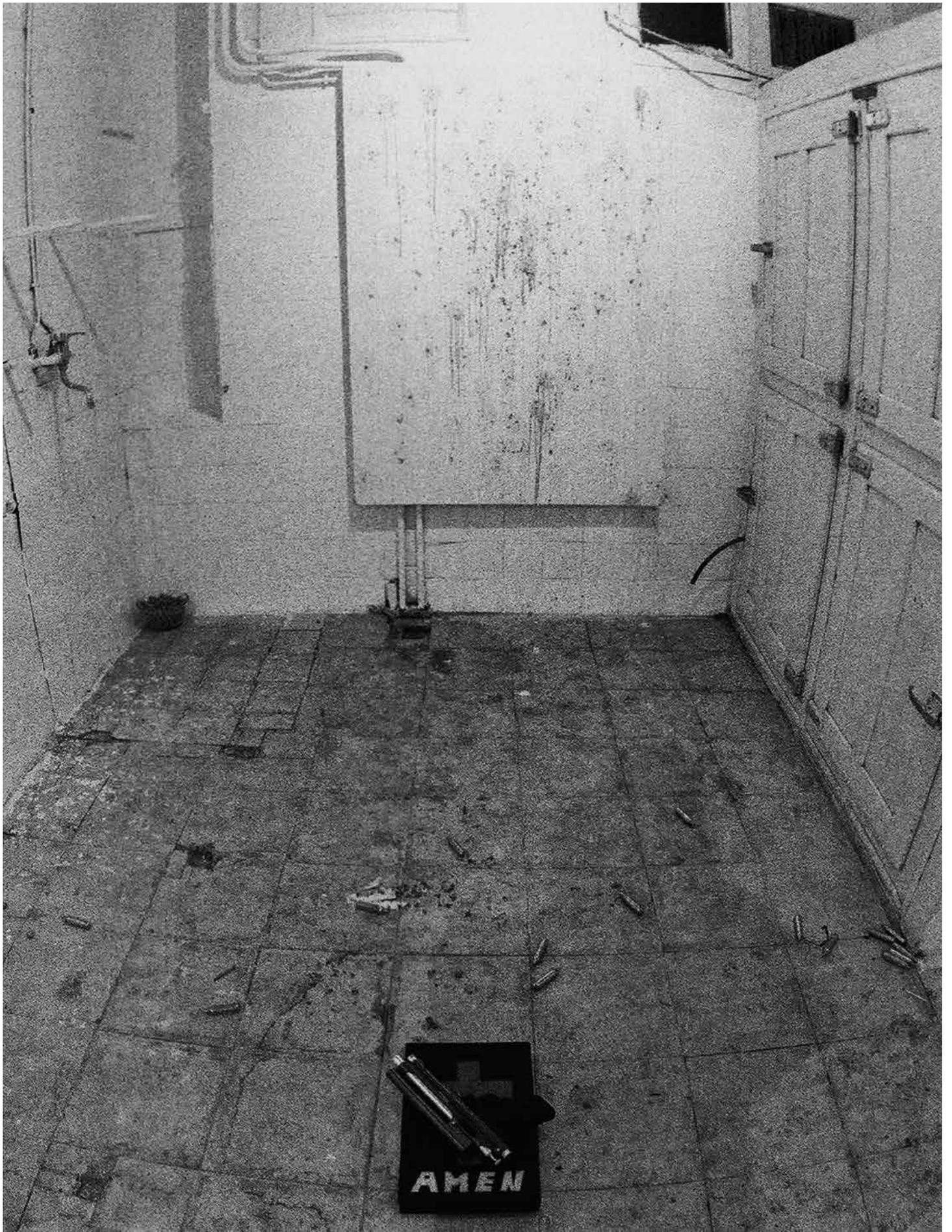
PEACE

HAPPINESS

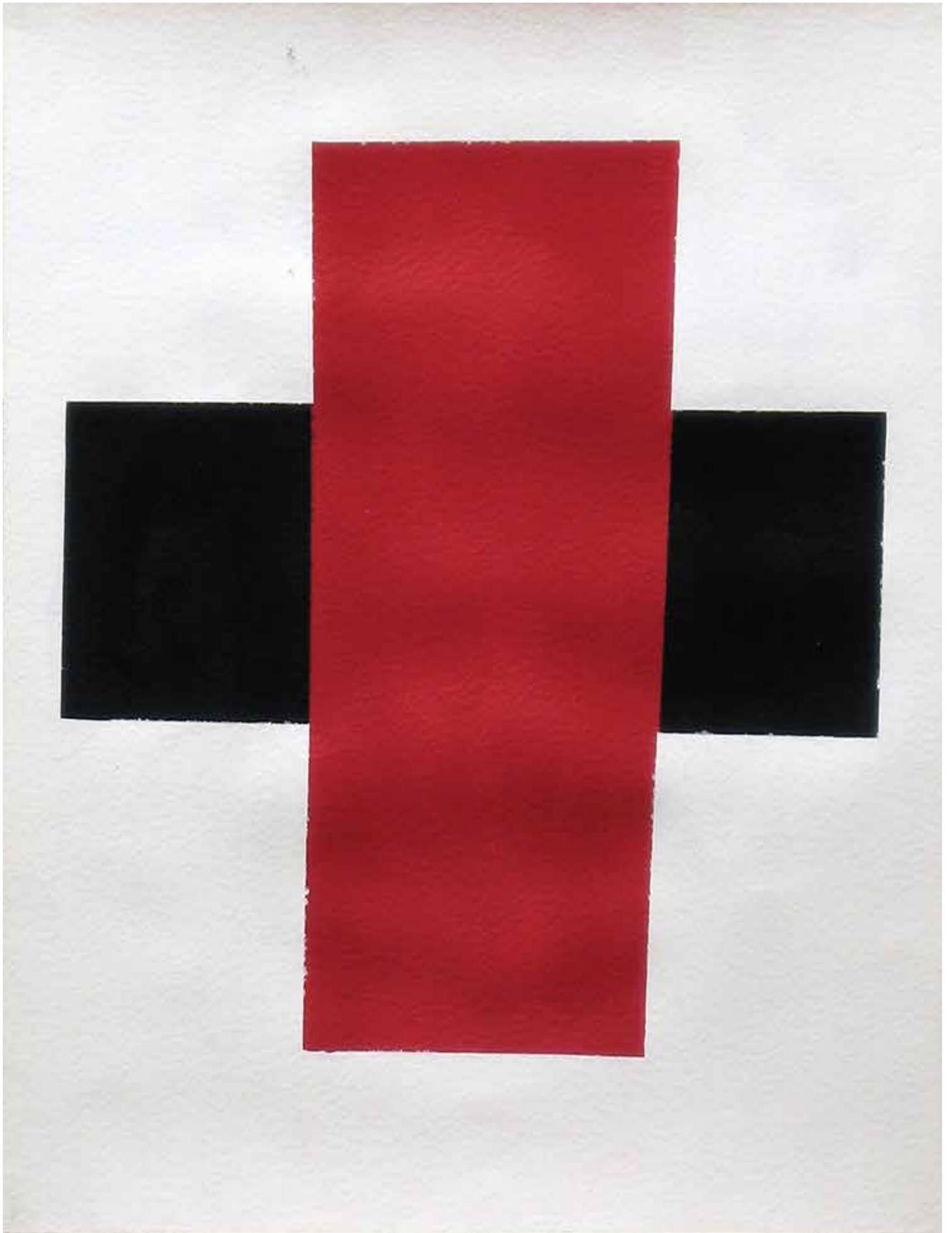
ASURE

**INNOCENCE**

The image features a white, heavily textured background, possibly a wall or canvas, with a rough, uneven surface. In the center, there is a large, dark, irregular black ink blot. Within this blot, the word "INNOCENCE" is written in a bold, white, sans-serif font. From the bottom edge of the black blot, several thick, vertical streaks of black ink drip downwards, creating a stark contrast with the white background and suggesting a sense of corruption or a fall from grace.



**KISS MY ASS**





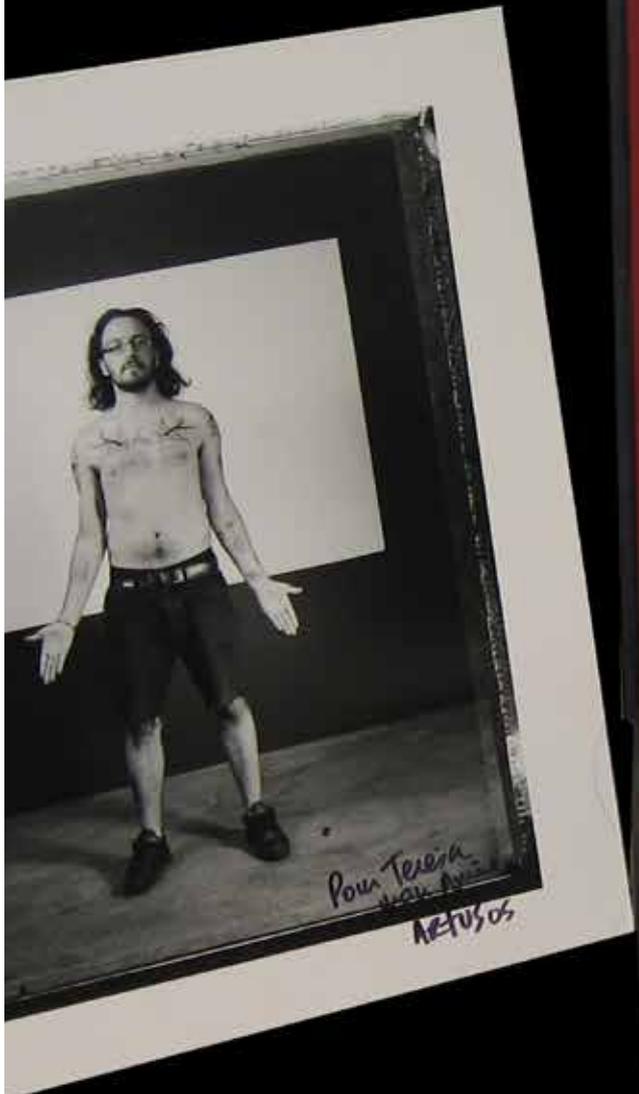
TOTAL  
LOSER

REAL  
BITCH



EN CE JOUR BENI DES DIEUX  
NOUS AVONS LA JOIE DE VOUS  
FAIRE PART DU DECES  
DE L'ART CONTEMPORAIN  
ET DE L'AVENEMENT DE  
**L'ART POSTHUME**

[www.artposthume.com](http://www.artposthume.com)



### 26 Carnets

1993-2004

DATE	DESCRIPTION
1993	...
1994	...
1995	...
1996	...
1997	...
1998	...
1999	...
2000	...
2001	...
2002	...
2003	...
2004	...

ALADIN  
MUTUAL

www.Mutual.com

...



### L'AP

APRIL

# INTENTION I-4

## Un manifeste de l'art posthume

Ne vous attendez à rien  
Attendez tout

Selon le dictionnaire le plus commun, l'art, c'est « l'expression d'un idéal de beauté dans les œuvres humaines ». Nous niions cette définition que nous trouvons insuffisante en l'état.

L'art, c'est un environnement et une sensibilité, l'art c'est la vie. Votre vie, votre environnement, votre sensibilité.

L'art, c'est donner forme à l'espace qui nous sépare.

L'art est politique.

Depuis le carté de Malevitch l'art est, et, devant lui, « c'est une foule curieuse de critiques d'art instantané qui se presse à la traversée du miroir ».

L'art est donc le seul domaine qui ait atteint son absolu, c'est-à-dire le domaine de la création pure. Le seul domaine où l'homme peut se vanter d'être l'égal d'un dieu, et où il peut créer librement, et sans contraintes.

Pourtant l'homme n'est rien sans le regard de l'autre.

Cet autre qui juge, condamne, ratifie.

Seul dieu juge.

Et c'est pourquoi nous affirmons nous moquer de cet art sectaire et académique qui est le vôtre. Celui que vous nommez contemporain.

Il n'a de contemporain que son marasme.

En ce jour brillant, nous décrètons la mort de l'art « contemporain » en termes de mouvement, et l'avènement de l'art posthume. L'art-vie.

« Il faut être un homme vivant et un artiste posthume ».

Car « l'après-fût de l'art » ne peut-être ni moderne, ni contemporaine, mais posthume : « née après la mort de son père ».

L'artiste posthume ne dispose pas, il propose.

Non, « Dieu n'est pas déroné ».

Ainsi :

De même que l'homme ne s'exprime jamais que dans ses contradictions les plus profondes, ce sont nos prétentions qui font de nous ce que nous sommes.

L'art posthume ne se justifie pas. Il n'a rien à prouver.

Nous préférons laisser l'art aux artistes qui le méritent, et vivre.

Mieux vaut vivre que de faire de l'art.

L'art est une conséquence, non un but.

Il est grand temps de tirer les leçons de l'histoire, et de dépasser ces notions obsolètes que sont : le talent, la nouveauté, et le génie. Ils ralentissent.

Si tout a déjà été dit, fait, et pensé, nous n'aurons aucune honte à redire, refaire, et repenser ce qui ne l'a pas été assez.

Imiter nos pères pour mieux les dépasser n'est que justice leur rendre.

Être multiple et agir dans tous les domaines nous permet de nous imaginer libre.

Nous afflions parait-il déjà les couteaux qui nous tuons plus tard.

Conscience du support et soucis du détail valent bien chronologie et rétrospective dans le travail d'identification sociale de l'artiste.

Notre identité n'a que faire de vos peurs.

La réalité de nos faire est notre meilleure justification.

Il faut penser plus large et prendre en charge notre propre système de diffusion.

Nous rêvons de nouveaux lieux où les mannequins, les journalistes, et les artistes, aient se faire voir.

Créer des lieux de vie plutôt que des lieux d'art.

« J'erre sans but et deviens parce que je suis déjà, par le seul pouvoir de ma volonté ».

Rien n'existe sans faire valoir, dit-on.

La mannequin est le plus beau faire-valoir de notre époque, c'est une pute qu'on ne peut pas haïser.

Nous sommes fatigués de ces madones rachitiques pour pédophiles patentés.

Il n'y a pas plus d'intérêt à décréter art qu'à décréter artiste.

Intéresse veut dire intéressant.

L'art posthume est le miroir de son temps.

What you see is what you get.

Loft-story ne nous plaît qu'en tant que mise en pratique des 15 mn de gloire de Warhol.

Nous chions à la gueule du succès.

Si « tout le monde peut le faire », tout le monde doit le faire.

Il ne faut pas faire pour être. Il faut être pour être.

Le courage de ne rien être, personne ne l'a jamais.

Si l'on doit un jour être connu pour et par son œuvre, cela sous-entend qu'on lira forcément cette dernière à la lumière de notre vie, et donc l'application d'une éthique stricte dans l'une comme dans l'autre.

Nos valeurs ne sont pas artistiques mais humaines.

L'intégrité, l'humilité, la fidélité et le respect, sont à l'amour, l'amitié et l'estime ce que sont la liberté, l'égalité, et la fraternité, aux français, une hypocrisie de plus à laquelle nous aimerions bien croire.

Rien n'est gratuit, ni un hasard.

Notre rancune se doit d'être tenace car pardonner, c'est déjà être supérieur.

La réussite, c'est le masque de la société.

En amour, nous choisissons toujours la pornographie à l'érotisme, elle a plus de réalité.

La pornographie, c'est ce qu'on fait des choses.

C'est vivant que nous sommes, et vivants que nous voulons être aimés.

Notre paresse nous pousse à préférer l'amateurisme au professionnalisme du rien. Il y a une raison à ça.

« La paresse est la vérité effective de l'homme ».

Le travail n'est acceptable qu'extrême, car travailler, c'est se retirer de la vie.

Le métier, c'est le savoir faire de l'artiste qui va travailler une attachée-caisse dans le cerveau, et un chèque dans la poche.

Nous n'acceptons le métier que dans le cadre de l'erreur qu'il représente, en particulier comme en général.

L'acte d'amour est plus important que la jouissance, c'est pourquoi, dans notre système de pensée, la femme aura toujours plus de poids que l'œuvre qu'elle a inspirée.

Dans les musées, nous préférons regarder les femmes que les peintures.

En art, comme dans la vie, on a besoin de vérité, pas de sincérité.

L'éthique gifle la morale comme la foi se doit de vomir l'espoir, ils ne sont pas compatibles.

Vos doutes ne sont pas les nôtres.

Nous n'avons que cette certitude que vous nommez égoïsme.

L'égoïsme (au même titre que l'individualisme, le dadaïsme, le situationnisme, ou n'importe quel « isme ») ne vaut que s'il est partagé.

À l'imitation, nous préférons l'original. Il vend mieux !

Ainsi nous préférons Coca à Pepsi, le tatouage au body art, les tricheurs aux menteurs. Elle à Art Press, et Hustler à Purple, ils avancent à visage découvert.

L'authenticité, d'aussi mauvais goût soit-elle, finit toujours par payer.

Nous croyons au mauvais goût du public dans la durée.

Lui seul à une chance de changer le monde.

Il faut s'assumer tel qu'on est avant de vouloir changer le monde.

Cette société du spectacle qui est la vôtre ne nous intéresse que dans la mesure où elle nous fait perdre notre temps.

« Perdre son temps est aujourd'hui la seule façon d'être libre ».

« Il faut donner du sens au sens ».

« Être invisible est l'unique alternative qui soit laissée à l'art posthume pour lutter contre la société du spectacle ».

Nous ne serons invisibles que pour mieux vous aveugler.

« L'art posthume est notre anti-matière comme la matière fait l'art contemporain ».

Prêcher à des convertis ne peut être que le sacerdoce du faible.

« La seule tyrannie qui existe est celle du faible sur le fort ».

À côté de vos églises, ce sont des bordels gratuits que nous construirons, ainsi les gens pourront-ils choisir.

Nous créons par amour de la vie, pas par peur de la mort.

Du minuscule Palais de Tokyo, nous n'aimons que l'architecture qui a au moins le mérite d'être skatable, et donc utile.

L'art posthume nique l'esthétique relationnelle, à qui nous reconnaissons quand même, dans notre infinie bonté, le droit à l'existence.

Nous ne croyons pas plus à ces artistes qui ne peignent que pour eux-même et dans leurs caves, le pantalon plein de peinture, qu'aux artistes dit « contemporains ».

Nous préférons pourtant nous vendre à vendre notre travail.

L'artiste posthume étant forcément un grand homme, c'est aux grands musées que nous destinons notre œuvre, notre vie.

Les grands musées seuls séduisent le public.

C'est au musée de venir à nous, pas à nous d'aller au musée.

La reconnaissance ne vaut que par son caractère légitimant.

La reconnaissance ne vaut rien.

Personne ne peut, de toute manière, se targuer d'être le spectateur moyen de son époque.

L'artiste reconnu ne pose que le problème de la reconnaissance de même que « les précurseurs n'ont que la chance d'être né avant ».

Nous n'avons d'absolu que notre branlardise.

Car nous sommes

Les fils de vos putes, de vos pda, de vos patrons et de vos jardiniers.

L'air de votre air.

La liberté de votre liberté.

Le mépris de votre mépris.

Nous-mêmes.

L'art posthume encule l'art contemporain.

L'art, c'est la vie.

Notre vie, à nulle autre pareille.

S'en revendique qui veut.

Vofend non fit injura.

Gloria victis.

Artus pour l'art posthume.

Aixi/Amal/Daniel/Edouard, Paris-Ermec, 15-26 juin 2004.

Full of  
Art is

華

THERE IS NO DESPERATION LIMIT.

Kill your

FREEDOM

KILL EM ALL

INTEN  
Un manifeste d

Love  
Fidelity

out there

# RIEN

Don't  
Laugh  
I am  
Working on  
it...

ENCULE



Froide  
ATTENTION  
A Peinture  
VE Fraiche  
TOI JAMS  
Leber

TEEN RIGHTS





*Kill yourself and die*

+ 770 pied  
so-c-clip

= 1,14

le 10/01/1950

2050  
- copie  
- note  
+ note

Prof. Vignier

Exp. p. b.  
vis. comp. p.  
EST  
DU P. d.  
sur 48 p. b.

1,27  
30

Voilà des lian de  
vis. p. b. que  
de lian d'at

S. reunion  
526  
720

" LAISSEZ VIVRE  
ARTISTES! "

ALEXSE

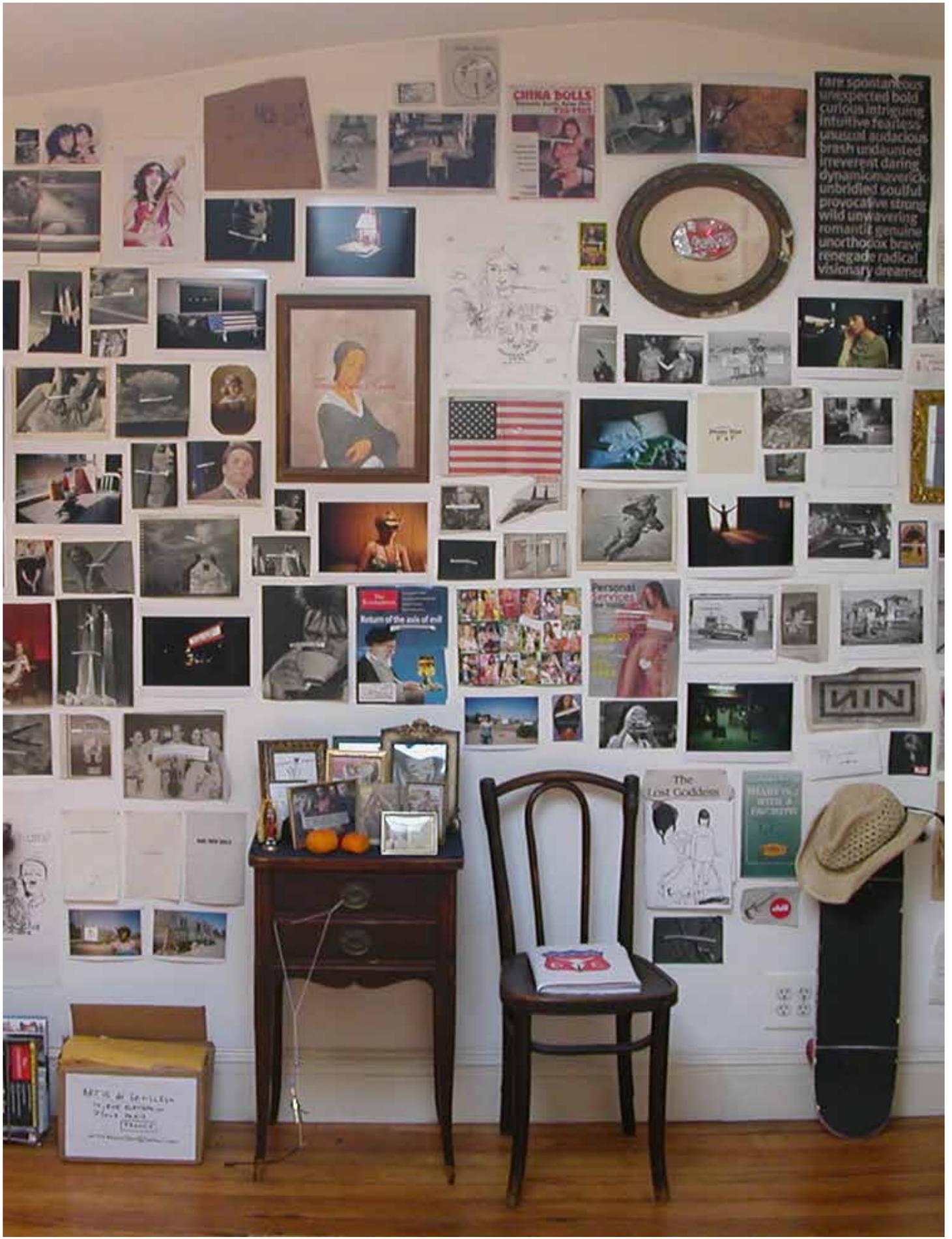


*Loveva*

Roadtripping USA



Art Show at Michael's July 23-24, 2-8pm // BBQ & Opening  
59 S. 3rd St btw Berry & Whythe, Williamsburg



**CHINA BOLLS**  
The Best of  
The Best

rare spontaneous  
unexpected bold  
curious intriguing  
intuitive fearless  
unusual audacious  
brash undaunted  
irreverent daring  
dynamic maverick  
unbridled soulful  
provocative strong  
wild unwavering  
romantic genuine  
unorthodox brave  
renegade radical  
visionary dreamer



ARTS de Genève  
10, rue de la République  
1205 GENEVE  
(SUISSE)  
www.artsdegenve.ch

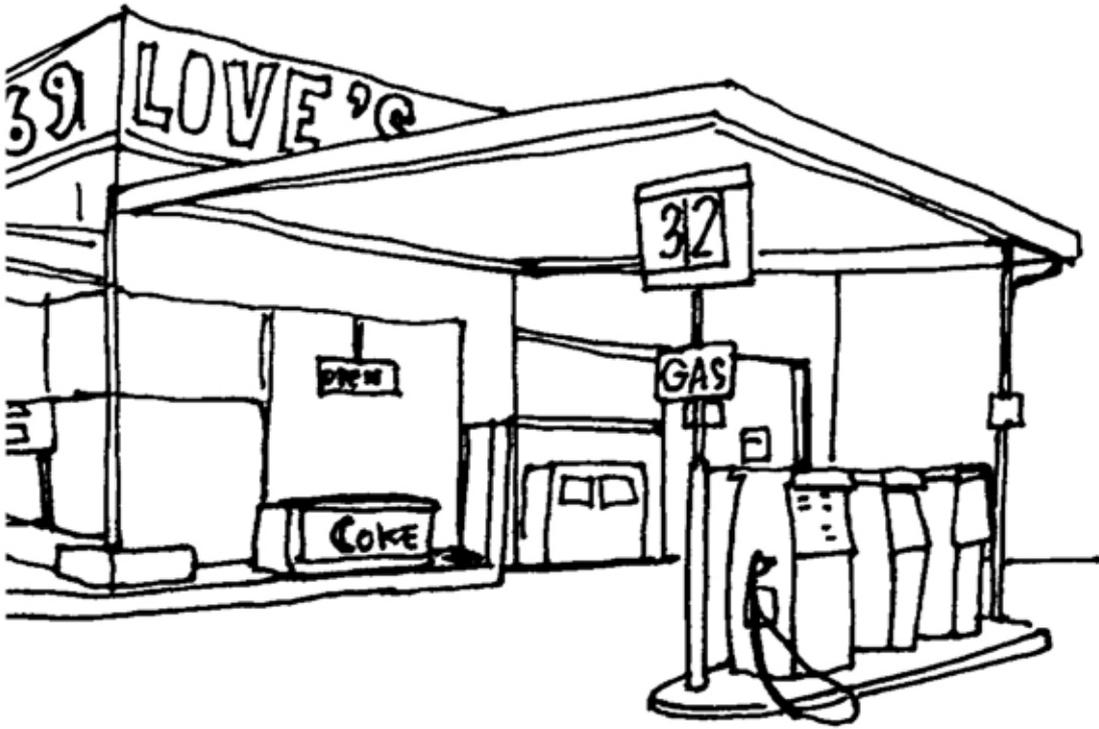


I HAVE  
NO IDEA  
WHERE  
I AM  
GOING



AND...  
BY THE WAY  
...  
WHY AM I  
NAKED?





La révolution coûte cher camarade, **HATE ME**  
**Les chroniques**  
**d'Artus** **LE PERDANT** 

BE A STAR

Réveil, la journée commence avec « Les Valseuses » au lit, un rayon de soleil embarrassant sur mon écran d'ordinateur portable. Il est 14h21 et hier soir, après une bonne session skate sur la mini que j'ai construit avec un pote dans mon garage, à la campagne, nous avons réalisé que nous étions bien incapable de citer de mémoire cinq films Français qui avaient marqué l'histoire du cinéma, pauvres créatures américanisées que nous étions, avec nos Levi's et nos Nike, sur fond de musique américaine. Quand je dis Levi's ou Nike, je pourrais aussi bien dire Independent ou Vans, voir Four Star et Lakai, ça revient à peu de choses près au même... Dans peu d'instant vous verrez où je veux en venir. Avec la mondialisation, on se prend à imaginer un monde meilleur, alors on imite « à la Française », on ne crée plus on imite, au mieux on essaye de tirer la couverture à nous. Une pauvre couverture élimée, rongée par les mites et pleine de trous. On essaye de créer des nouveaux marchés, des nouvelles marques, sans réaliser que tout a déjà été fait et que seule la différence pourrait rendre viable dans la durée ce qui n'existe encore que par mimétisme (je ne citerais pas de noms, tous sont plus talentueux que moi). Bref on copie, et c'est MAL... Quand en mai dernier, mes potes m'ont proposé une rubrique dans leur futur tout nouveau magazine de skate Français, je me suis pris à rêver, tout en sachant bien que le combat était perdu d'avance : on m'imaginait déjà en Marc Gonzalès, tout en me faisant bien comprendre que je n'avais ni sa carrure, ni son succès. Pourtant j'avais eu, en mon temps, mon petit succès de skateur, et j'avais même participé à relancer l'industrie en créant avec d'autres l'un des premiers magazines de skate de ce que l'on appelle aujourd'hui la troisième vague (mais peut-être en sommes nous déjà à la quatrième, qui sait ?), et puis aussi je faisais de l'art... Je me rebellais.



Les discussions entamées, j'essayais deux refus avant que, par amitié sans doute, on ne finisse par accepter ma rubrique à la condition expresse de laisser le public seul juge, via Internet, où ce dernier, vous, pourrait aussi consulter mes archives. Enfin, j'allais avoir la chronique dont je rêvais depuis des années, enfin j'allais pouvoir essayer d'apporter du neuf, de la distance... du BIEN (ah ! l'Amérique, Oh Jalousie !). Cette nouvelle qui me mit en joie, me toucha donc hier, en pleine discussion « intello » sur les moyens de lutter efficacement contre la domination américaine. Ses pleins pouvoirs si l'on préfère. Je n'avais pas grand-chose à dire sauf peut-être : « être invisible est aujourd'hui la seule façon de lutter contre la société du spectacle et la seule alternative qui soit laissée à l'art posthume ». Vous me direz, quel rapport avec le Fromage ? Aucun justement, et c'est ça la beauté de la chose. Dans mes deux derniers articles, je parlais surtout de skate, aujourd'hui, je choisis de me taire. Le skate c'est avant tout une façon de vivre et de penser, mais elle n'est pas la seule. Se revendiquer d'une seule et unique culture, c'est le meilleur moyen de se laisser diriger aveuglément, et sans rien pouvoir y faire. Le skate, mon idée du skate est définitivement tout autre, une mini dans le garage, un dîner avec les potes, les valseuses dans mon lit à 14h21 et bientôt trente-quatre ans. Tout sauf « consensuel ». Mais comment faire un magazine autrement à 7 ou 8000 euros la page de pub ? C'est bizarre cette impression que j'avais toujours de m'atomiser moi-même...

Dans mon second article, je concluais par ses mots : « Loser d'un jour, loser toujours ». Je ne vois pas comment j'aurais pu conclure autrement.

La différence qui existe entre Loser et Perdant est à peu près la même que celle qu'il y a entre Businessman et Commercial, une façon de choisir son camp et son appartenance à un groupe. Le mien doit-être ailleurs, mais où ?

Pas dans la politique en tout cas...  
 Ni dans le skate ?

Anyway, I'm just a f.king freak, so...  
 Artus à Ernée, le 4 août 2004.

*Kill yourself and die*

WHEN YOU THINK FAITH CAN TURN YOU INTO GOD YOU CAN'T REFUSE IT.

DESTROY IS UNIVERSAL

# Les chroniques d'Artus

## MOTEL Endless Love

T'AIMES SA HEIJI... SA LOUPE!

BEUH!

RESPECT  
VGA

Les filles je les aime surtout quand elles me sucent

JESUS IS MY LIFELINE AND SHE IS MINE (BUT NOT THE BURN IS ME)

FUCK

MARY?

OH

INRI PAS QU' TOUT

PUTAIN DE FRUSTRÉE

MY BITCH

AFTER THE DARK WILL COME THE LIGHT

NILILISM IS NOTHING TO WORRY ABOUT TV PARLES!

KEEP GOING BE A POOL

MADE IN USA

I HATE YOUR WORLD

PROUD BELIEVERS ALWAYS WIN

ARTUS 05

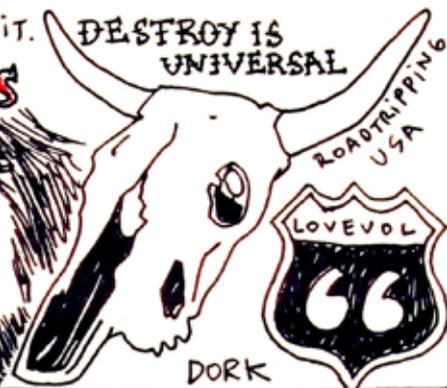
Bon, j'avoue, j'ai pas trop de couilles... Pour le dernier numéro, je voulais mettre une photo ~~de~~ avec écrit « Shit happens » sur mes fesses, et une autre de moi avec une copine, genre branleurs, légendée : « Désolé, on est parti faire la traversée des Etats-Unis », et puis Léo m'a mis le marché en main : « Si tu fais ça, je relance le concours pour ou contre Artus et tu risques de dégager »... À ma place, c'est un autre qui est parti du mag, un mec qui'avait voulu m' en mettre une un jour que je skatais trop vite à la fontaine sur mon spot », un mec bizarre quoi, entre le branchouille et le skateur par jus, peut-être un pos trop dans la night Parisienne, un graphiste quoi. Mais enfin ça m'a quand même fait bizarre d'apprendre son départ entre deux collies, alors que je m'amusais comme un fou entre NY et SF, loin de toutes les contingences du boulot et du reste... « C'est la vie », on m'a dit, mais qu'est-ce que j'en sais après tout ? Par contre, le pendant de ça, c'est que vous risquez de voir ma chronique s'étaler (et le mot est très bien choisi) dans les pages de ce magazine forever, même si pour les deux pages, je crois bien que c'est définitivement foutu, alors sortez la loupe mecs, ça continue... Les potes y'a que de vrai ! ← FAUX CUL

Bon... Les copines ne m'ont pas triché, et le voyage s'est plutôt bien passé, New Orleans, Graceland, Dallas, Austin, les antennes satellites du SETI, El Paso, Santa Fé, les réserves indiennes, le grand canyon, Las Vegas, le désert du Mojave, la ville fantôme d'Amboy, Twenty Nine Palms, Big Sur, LA... J'ai même revu l'ex-copine mannequin de Spoon, Camellia, une crème, et notre ami Videaste expat David à qui la France manque énormément. Quand il y a tant de choses à raconter, on ne sait jamais vraiment par où commencer, sinon par la route 66 qui vaut vraiment le détour, quand on la trouve... Car figurez vous que la légende est partiellement usurpée et qu'il n'en reste que quelques tronçons, ici et là. Pour l'Histoire la 66 était la première route à relier l'est à l'ouest, et puis elle a été petit à petit remplacée par l'Interstate 40, pour devenir un repère à touristes et gift shops à moitié abandonné. Je ne dirais pas que cela n'a pas son charme, mais il ne faut pas avoir peur de tomber en panne d'essence entre deux diners, et à plus de 40° à l'ombre. Le Texas et tout le Sud, plus communément appelé « The Bible Belt », fait ~~un~~ crâmer le pire, avec tous ces signes chrétiens qui le borde : « We need to talk - God », « Need directions, ask Jesus », « Salvation », « Repent now », mais cela reste un beau pays... Pour qui aime le désert et les cow-Boys. Pour ceux qui ne sont jamais allés aux Etats-Unis dites-vous bien que la chose ressemble à s'y méprendre à l'image qu'on s'en fait : un dangereux Eldorado prêt à conquérir le monde « et à régler ses problèmes » à coup de restaurants à la chaîne (ou de compagnies de skate internationales) et de scandales politiques précis et variés. Et ce n'est pas que mon américanisme primaire qui ressort ici. J'y suis allé, j'ai vu, et je suis reparti la queue entre les jambes. Pour Beaucoup Bush est le nouveau Cesar, Alexandre ou Napoléon, va savoir, en tout cas le fervent défenseur de la foi et de la nation, voir même des droits de l'homme, prêt à lutter contre « tous les nouveaux Hitler du monde ». Flippant sa race, car définitivement crédible de l'intérieur !

Et puis... Evidemment, pour ceux que ça intéresse, j'ai revu mon ex-femme et ça s'est très bien passé, après un court scandale à son université, ou on m'a respectivement (après que je me sois présenté à l'accueil), demandé « de sortir », de « m'éloigner de mon skateboard », affirmé « que c'était un endroit pour le travail et que je n'avais rien à faire là », menacé de m'expulser, puis d'appeler la police si on me voyait traîner devant, et dit « qu'il y avait forcément des raisons pour lesquelles elle ne voulait plus me voir », insulté donc ! Je crois qu'une chose pareille ne se serait jamais produite en France et qu'on aurait été plutôt heureux de m'aider, mais qui sait ? À force d'écouter du hip hop on m'aurait peut-être aussi demandé de m'éloigner de mon ~~mag~~.

Pour la suite, et comme je n'ai pas encore eu bien le temps de digérer mes bacon cheese burger, et mes quelques kilos en trop, j'ai décidé de partir faire la traversée des pays de l'est, cette fois ci avec des skateurs. L'expo à New-York était de la balles, et non, je n'ai couché avec aucune des deux filles que l'on voit nues sur mon carton d'invitation sur le site de Chill...

Mais au fait, maintenant qu'on ne vous demande plus votre avis, vous êtes vraiment sûr d'aimer ma chronique ? Parce que parfois je me demande...





**Artus** Retrospective I

# I LEARNED IT FROM A TALK SHOW

GUESTS : ALEKSIANNADANIELÉDOUARD POUR L'ART POSTHUME  
AVEC UNE PERFORMANCE D'UNE PIANISTE DE RENOM ET D'ACTEURS NON  
MOINS CONNUS SANDRA DOAN ZOÉ BRUNEAU DE LA SALLE ÉTIENNE PARC  
ET BIEN D'AUTRES ENCORE

**DU 08 DÉCEMBRE 2005 AU 28 JANVIER 2006**  
GALERIE PATRICIA DORFMANN 61 RUE DE LA VERRERIE 75004 PARIS

AVEC LE CONCOURS DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION  
AIDE À LA PREMIÈRE EXPOSITION CNAP

[www.patriciadorfmann.com](http://www.patriciadorfmann.com)

Successful ones bored me to tears» HM  
**VENEZ ASSISTER AU SPECTACLE DE MA VIE**

# AARTVVS



## *L'Art Posthume encule L'art Contemporain*

Après dix ans de vie intense, un mariage et un divorce, la création d'un magazine de skateboard (Tricks) puis de boutiques galeries concept (L'épicerie, Nim, L'APA), une course de voiture de milliardaires illégale à travers l'Europe (Le Gumball), les retrouvailles avec une mère absente (Maryse), un tour du monde en 12 jours (Heroes rise and fall for salvation), mon installation dans les vitrines d'un grand magasin (Sleeping Pornography), le tatouage d'un bras en noir (Kill yourself and die), et le «lancement» d'un mouvement artistique (L'art posthume), je me décide enfin à retourner ma veste pour m'exposer en galerie. Je vous prie, madame, monsieur, de participer à ce spectacle qui n'est pas la vie pour trop vouloir lui ressembler.

BUT YOU  
NONE OF US ASSHOLES

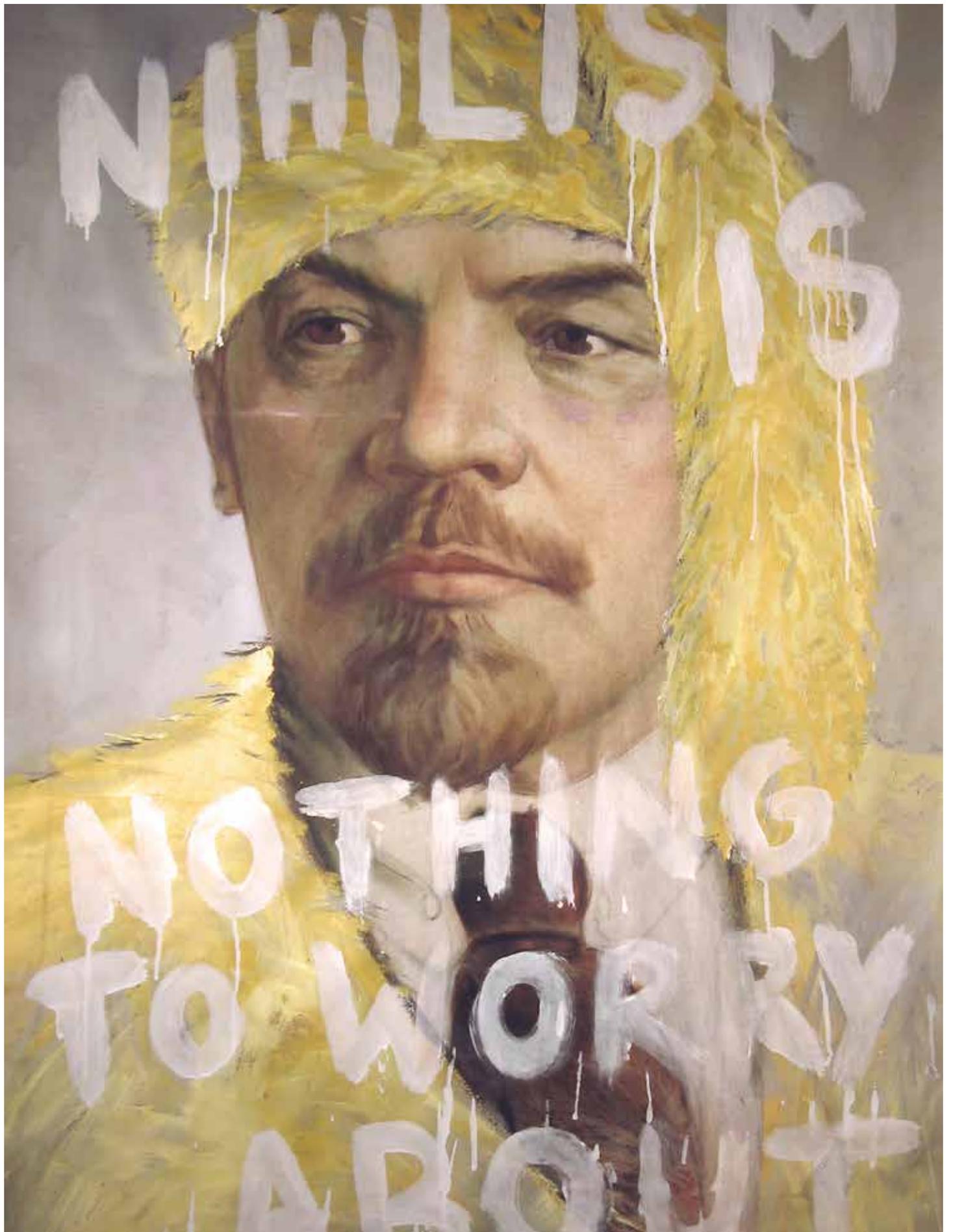
PARADISE

Paradise

PARADISE

TODAY I FOUND  
WHAT I WAS  
LOOKING FOR  
(but I can't name it, yet)

ARTUS NOVOS

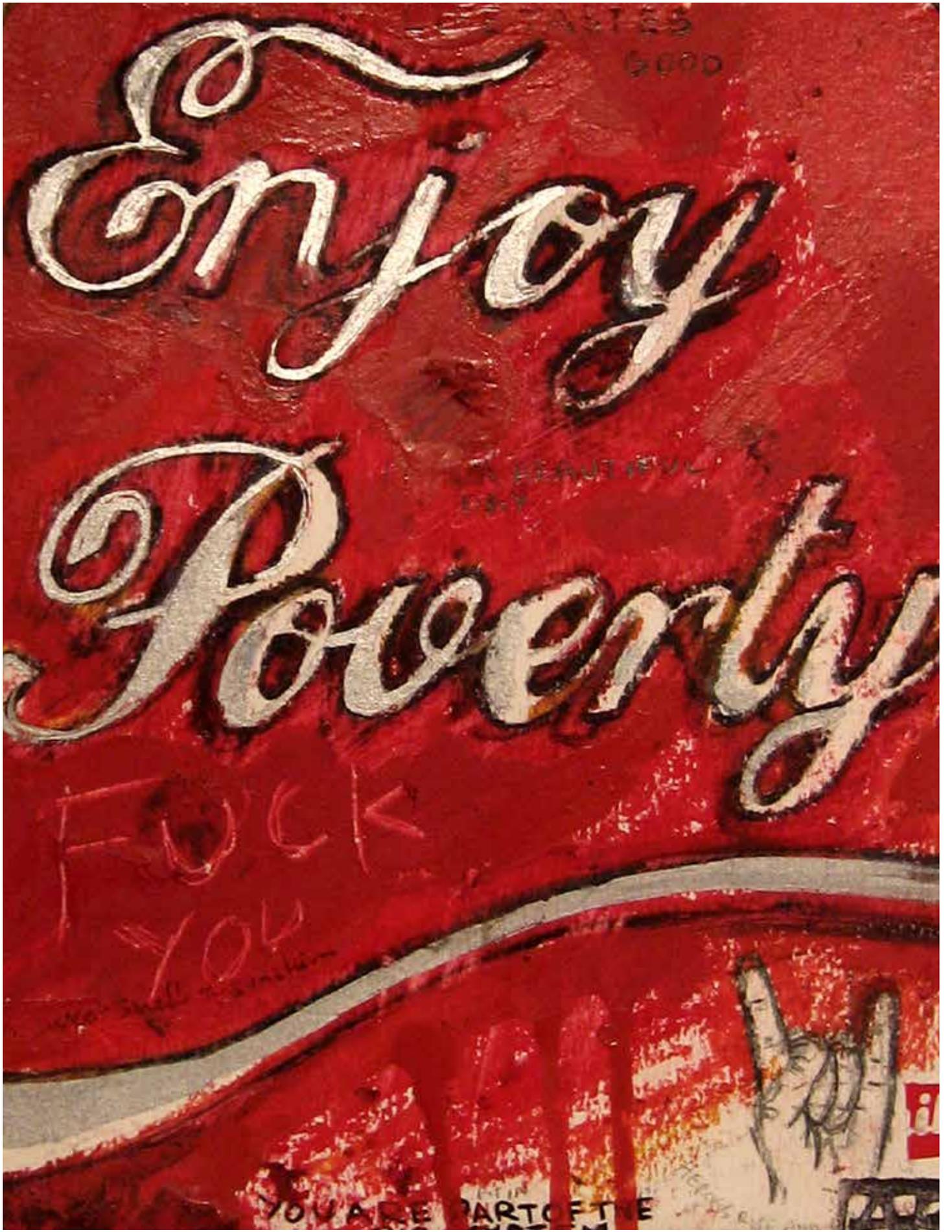




SOMETIMES I DON'T  
BELEIVE THE SHIT  
I SPOIT OUT OF  
MY MOUTH

COME ON,  
I KNOW YOU  
WANT ME!

I DON'T  
UNDERSTAND  
WHAT IS SO AMAZING  
ABOUT TRUTH  
...



NOTES  
6000

Enjoy

Poverty

FUCK

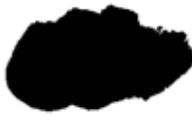
104

YOU ARE PART OF THE





~~PRAY~~™

FUCK   
I AM NOT  
A  
TARGET -



YOU DUM ASS

NOTHING NEW IS  
EVERYDAY  
LOVE IS FOR LOSERS  
FUCKED BY THE  
SYSTEM



*Flux*

LAVIE ETAIT PARFOIS COMPLIQUEE...



# THINGS I NEED TO BUY TO BE HAPPY

- commode
- FRIGO
- toiles / papier / peinture
- scanner à droguettes
- contrebase
- 1-POD
- téléphone portable
- des livres
- Basketball
- Radio slave pour photos de skate
- Tirages photos
- des fleurs de temps en temps
- Tattooage
- Appartement plus grand
- Appareil photo Numérique
- permis de conduire

# THINGS I NEED TO SELL TO ~~LIVE~~ EAT

TODAY IS THE FIRST DAY OF THE REST OF YOUR  
LIFE

WAR

HITLER

NO LOVE NO CHAINS

FUCK I AM NOT A TARGET

RIOTS MAKE SENSE

THE FRONT OF THE LOTUS 3

ZELDA

EACH BOARD

WHY TORTURE YOURSELF

BEAUTIFUL LOSER / UGLY WINNERS

ASK FOR PRICES

ALMOND EYE-RT RESISTANCE  
PRÉSENTE

# A VIEW ON THE SEA

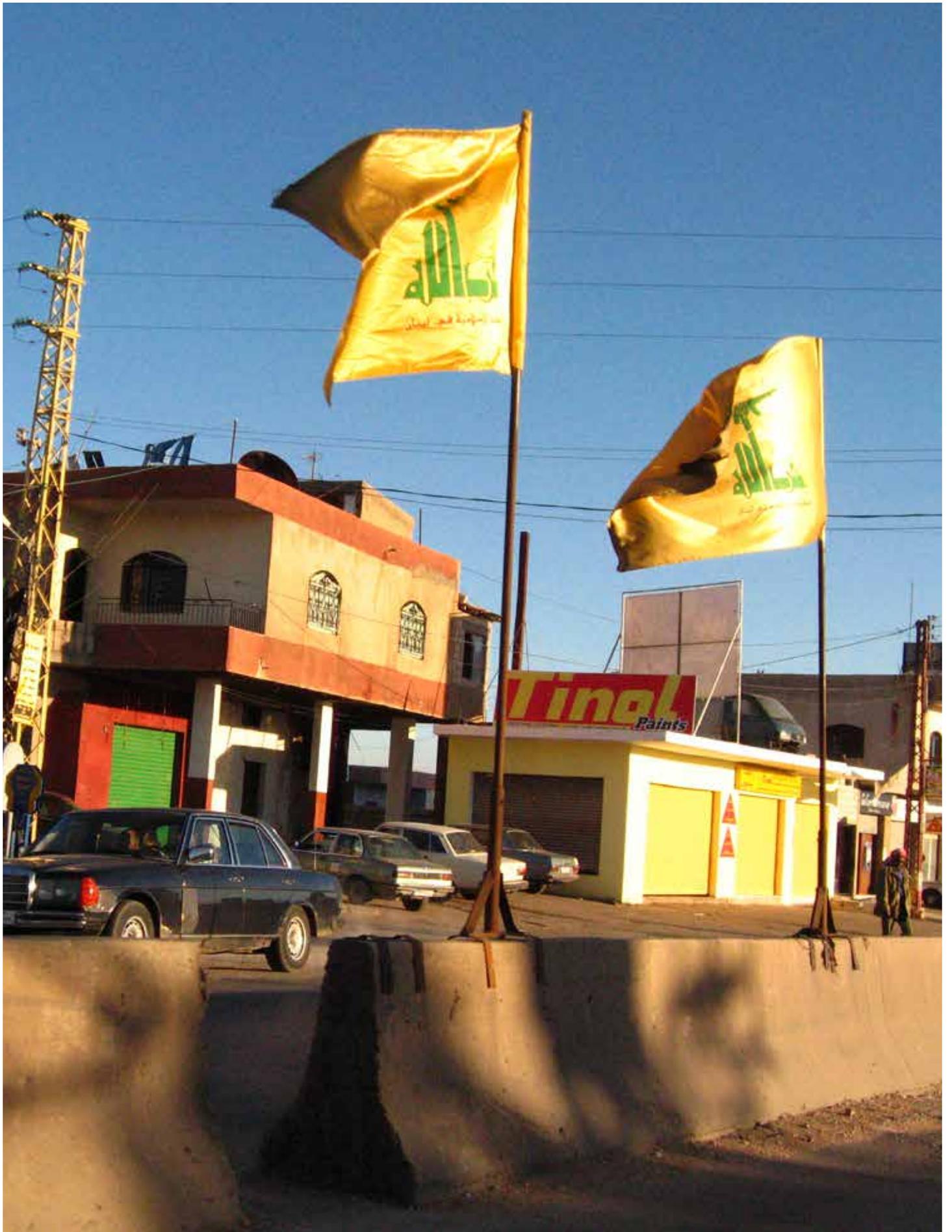
UN FILM DE RAMDANE TOUHAMI ET ARTUS DE LAVILLON

PREMIERE INTERNATIONALE

LE 04 JUILLET 2006 A 20H AU CINEMA LA PAGODE

LE FILM ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE !







BORN YOURSELF AND LIVE SHE SAID

L'œuvre doit être le témoignage brutal d'un vécu, non la somme des réflexions portées sur ce vécu. C'est la différence entre l'art posthume et l'art contemporain.

L'art tout court et l'art contemporain.

La reconnaissance ne peut être le but mais le moyen d'une époque à la recherche de nouvelles marques.

La vie est belle aujourd'hui... J'ai plein d'idées géniales pour meubler mon ennui.

C'EST LA VIE!  
MEC

C'EST  
LA  
VIE!



BEN  
OUAIS!

ARTUS 06

THE THIRD TIME I SAW HER I SAID THAT  
I HATED HER SHOES AND ASKED  
- WHO WEAR GLOVES TODAY ANYWAY?  
SHE ANSWERD ME  
- WELL ... I DO!



AND IT  
WAS THEN  
I COULDN'T  
RESIST HER ANYMORE...

"EN ART, COMME DANS LA VIE, ON A BESOIN  
DE VERITÉ, PAS DE SINCÉRITÉ"

LET'S  
MAKE  
A  
CONTRACT



I WONDER IF SHE  
WAS TRYING TO  
UNDERSTAND ME  
WEARING MY  
OUTFITS...  
ARTUS

L'INDIVIDUALISME  
CONDUIT  
L'AUTODESTRUCTION

IL FAUT DELIVER LA  
SOCIÉTÉ DE L'ESCLAVAGE  
DU BUT.

# Katie's Comeback Plan

ARTUS 07



DON'T WORRY BABY  
NOBODY'S GONNA HURT YA  
CAUSE YOU ARE WITH  
ME NOW

THE DIFFERENCE BETWEEN  
RIGHT OR WRONG IS IN  
THE EYE OF THE ONE  
WHO WATCH

THERE ARE SOME THINGS  
THAT A MAN SHOULD  
NEVER DO TO  
A WOMAN

WHY TRY IT  
ANYWAY?

YOUR  
GER  
UST SHIT HERE  
↓

FACIST  
PIG  
STATE



DÉSORDRE

E  
WORLD  
WILL

DAWN

CHIZMALT  
members  
of the  
since

LA POLITIQUE  
PUE!!

manifeste de l'art posthume

INTE  
Un manifeste



# REVOLUTION

ET TA MÈRE  
ELLE LA FAÏT LA RÉVOLUTION!

PERDU CHAT  
NOIR (MÈRE BLANC)

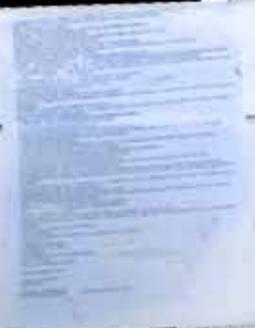


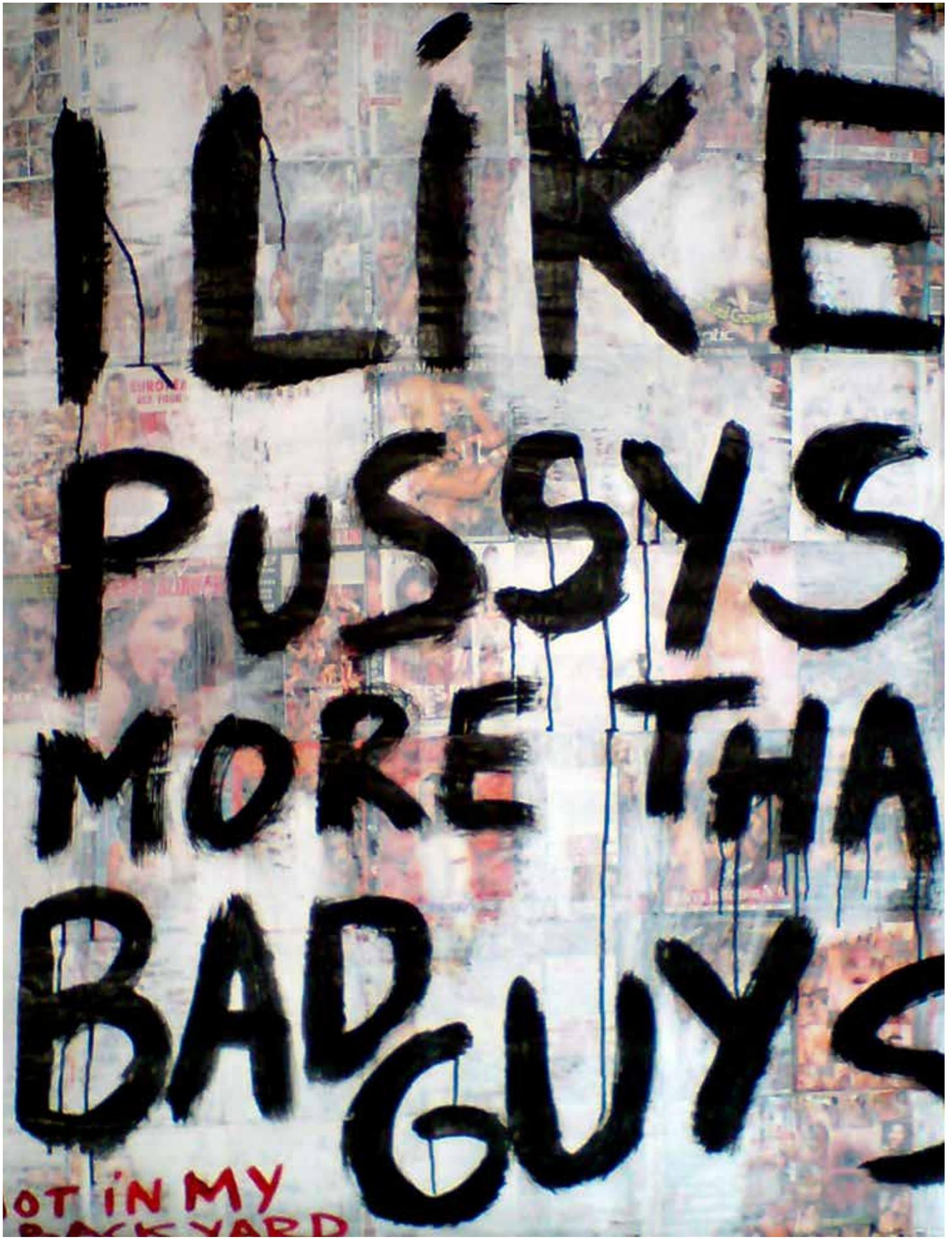
CONTACTEZ-MOI AU  
06 12 34 56 78

INTENTION 13  
Un manifeste de l'art

# ANYONE?

INTENTION 13  
Un manifeste de l'art posthume





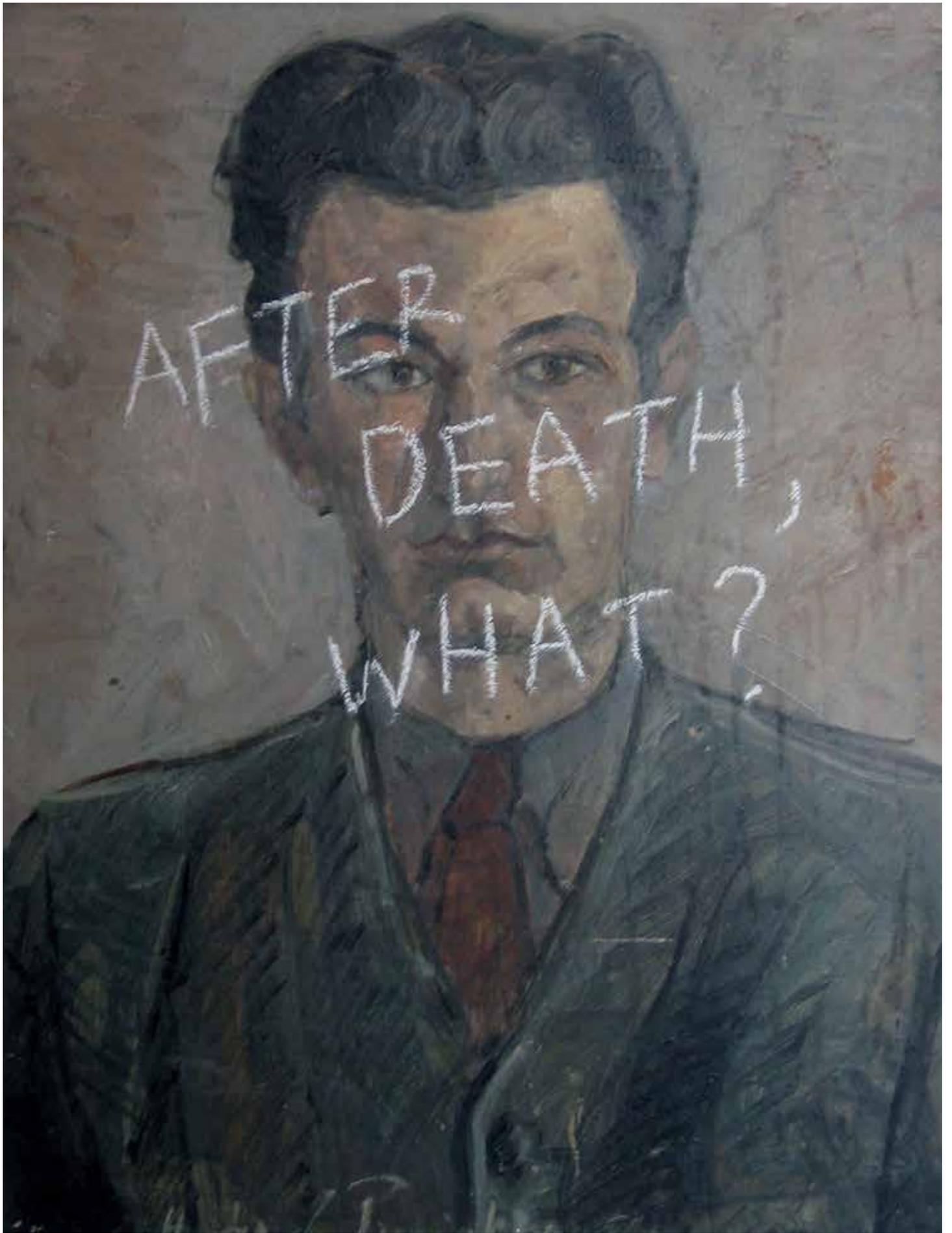
I LIKE

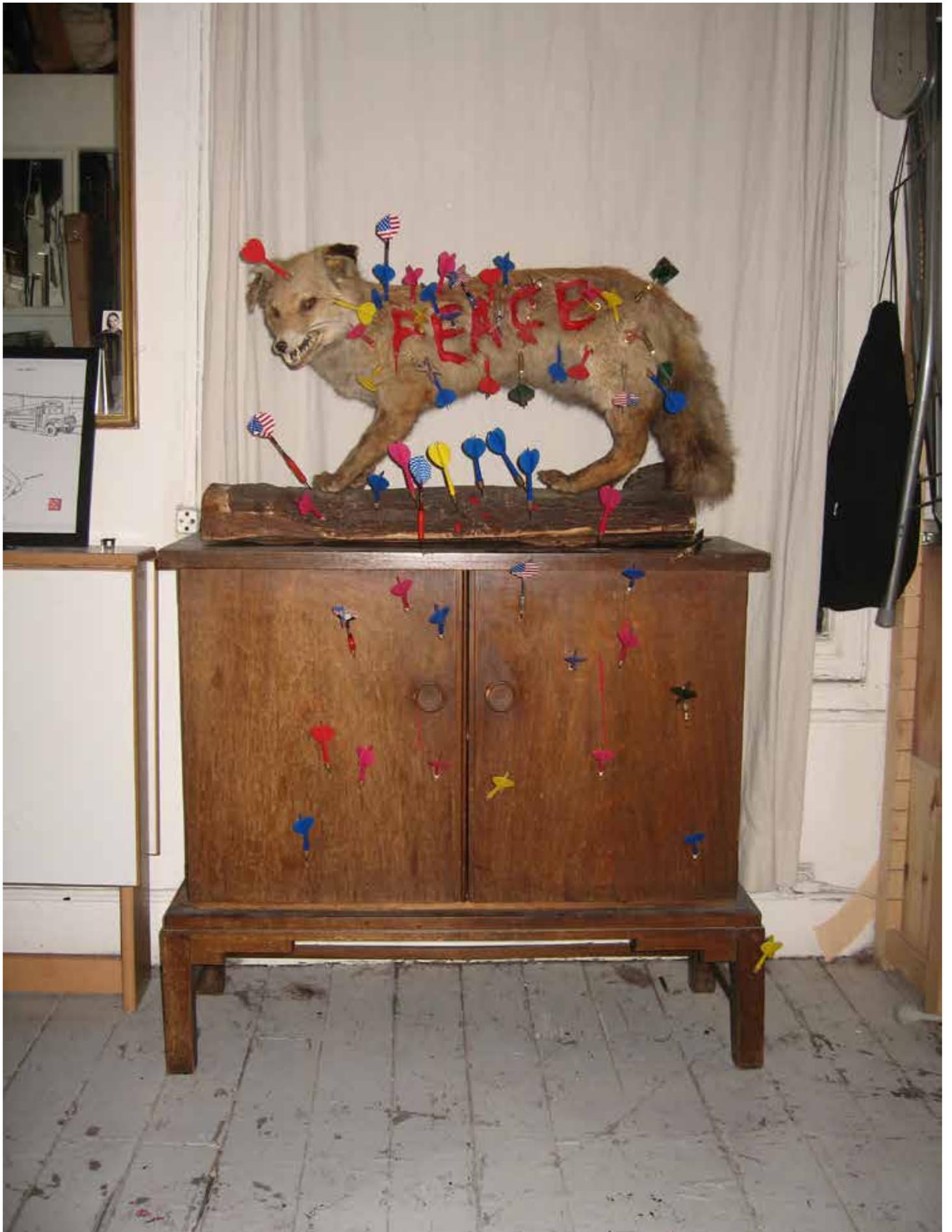
PUSSYS

MORE THAN

BAD GUYS

NOT IN MY  
BACKYARD











LA  
CONTRE  
CULTURE  
FAIT VENDRE





**Il ne faut pas faire pour être.**

**Il faut être pour être.**

Toute exploitation commerciale de ce livre est interdite



**TOUTE  
EXPLOITATION  
COMMERCIALE  
DE CE LIVRE  
EST  
INTERDITE**

**PREMIÈRE  
IMPRESSION  
2007**